

L'HIVERNAGE DES ESPECES MONTAGNARDES EN PERIGORD ET EN AQUITAINE *

P. GRISSE**

La présence régulière du Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* en hiver sur les falaises de la moyenne vallée de la Dordogne et de la Vézère est un fait connu dont on trouve quelques traces dans la littérature ornithologique (SCHWANKE, 1961).

La pression d'observation plus importante depuis quelques années en Périgord nous a permis de constater que cinq espèces nichant dans les zones de basse ou de haute montagne sont plus ou moins régulièrement présentes en période hivernale dans le département. Il s'agit, outre du Tichodrome échelette, du Bruant fou *Emberiza cia*, de l'Accenteur alpin *Prunella collaris*, du Beccroisé des sapins *Loxia curvirostra*, et du Pipit spioncelle *Anthus spinoletta spinoletta*.

MATERIEL ET METHODES D'ÉTUDE

La répartition en Europe occidentale, d'après DEJONGHE (1984) et HARRISON (1982), est donnée pour chaque espèce.

Les observations faites en Dordogne sont présentées sous trois formes:

- carte de localisation de l'espèce
- distribution des observations au cours de l'année
- taille des groupes d'oiseaux observés.

LE TICHODROME ECHELETTE *Tichodroma muraria*

Insectivore, le Tichodrome niche sur les parois rocheuses, les falai-

* Communication présenté au Xème Colloque Régional d'Ornithologie d'Aquitaine, Sireuil, DORDOGNE Décembre 1984.

** Route de Périgueux, Gabillou - 24000 MUSSIDAN

ses, en milieu frais et humide entre 300 et 2500 mètres d'altitude. La reproduction a lieu entre Mai et Juillet. Des mouvements vers les sommets ont lieu en été (DEJONGHE, 1984). Selon le même auteur, des déplacements erratiques de moyenne amplitude sont effectués en hiver.

Répartition en Europe occidentale (figure n°1)

Les zones de nidification les plus proches de la Dordogne sont les Pyrénées et le Nord de l'Espagne, l'Arc alpin et l'Italie. Quelques cas de nidification sont également signalés dans le Sud du Massif Central.



FIGURE n° 1 : TICHODROME: Aire de reproduction

Localisation des observations en Dordogne (figure n° 2)

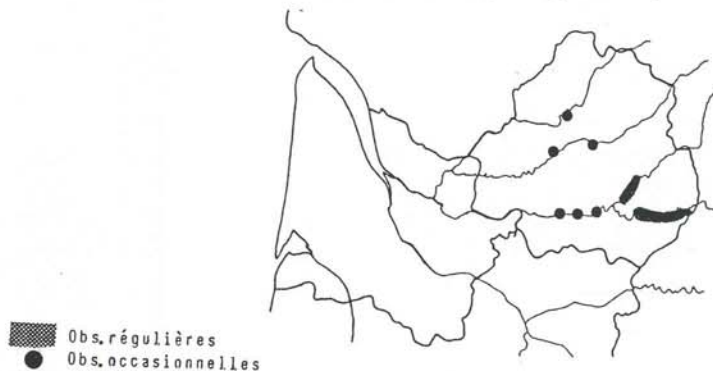


FIGURE n° 2 : TICHODROME: Localisation des observations

Cette espèce est régulièrement observée, en hiver, sur les falaises de la Dordogne et de la Vézère.

Sa présence occasionnelle sur des monuments à aussi été notée: église de Saint Astier, château de Bourdeilles, ainsi qu'à Bergerac. Des observations en de tels milieux de substitution sont signalées dans toute la France (DEJONGHE & EVE in DEJONGHE, 1984).

Période d'observation

La plupart des dates d'observation coïncident avec celles des sorties destinées à la recherche d'autres espèces rupestres et sont donc majoritaires en Février et Mars. Cependant, dans l'ensemble, elles se répartissent sur tous les mois entre Octobre et Mai, nous permettant ainsi de préciser la période de présence du Tichodrome sur ces quartiers d'hiver périgourds (figure n° 3).

N obs.

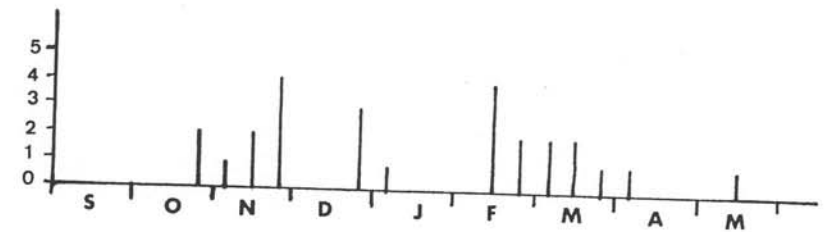


FIGURE n° 3 : TICHODROME - Nombre d'observation par décade

Les premiers oiseaux sont notés fin Octobre ou début Novembre (date la plus précoce: 27 Octobre 1984). Les dernières observations sont effectuées fin Mars-début Avril (date la plus tardive: 1er Avril 1984).

Toutefois, il faut signaler une observation de Juillet 1950 et une autre du 20 Mai de la même année.

Milieux fréquentés

La plupart des Tichodromes observés en hiver en Dordogne étaient sur des falaises exposées au Sud où les oiseaux explorent les anfractuosités, les fissures et même les toits et murs des constructions avoisinantes. Quelques observations signalent des oiseaux sur des falaises exposées au Nord, au printemps. D'autres ont été faites sur des édifices, châteaux, ou églises.

Nombre d'individus par observation

On observe, généralement des oiseaux isolés mais J. VAIDIE a pu noter quatre individus sur la même falaise: deux tichodromes se poursuivant, l'un d'eux tenant un insecte dans le bec, ont pu être observés le 14 Mars 1979 aux EYZIES.

LE BRUANT FOU *Emberizidae cia*

Le Bruant fou s'installe sur les pentes rocailleuses et ensoleillées avec végétation buissonnante et parfois parmi les cultures de montagne, notamment dans les champs en terrasses avec murets de pierres. Ce passereau granivore se reproduit dans de tels biotopes jusqu'à 2200 m d'altitude de mi-Avril à mi-Septembre. Dans les Pyrénées occidentales, il niche entre 750 et 1500 m d'altitude (LECONTE, com. pers.).

En fin d'automne et au gré des chutes de neige, il gagne les vallées et les plaines (DEJONGHE, 1984; LECONTE, 1986).

Répartition en Europe occidentale (Figure n°4)

Les zones de nidification les plus proches s'étendent de la Péninsule ibérique à l'Arc alpin, en comprenant le Piémont pyrénéen et le Massif Central.



FIGURE n° 4 : BRUANT FOU: Aire de reproduction

Localisation des observations en Dordogne (Figure n°5)

Nous l'avons observé chaque fois que nous nous sommes attardés dans des

milieux lui convenant. Oiseaux discret, bien que souvent en petites bandes, il passe inaperçu si l'on n'y prête pas attention.

La bibliographie ne recèle que peu de traces d'observations en plaine. BON (1924) et PREVOST (1978-79) le signalent toutefois dans la Vienne.

D'autre part, le fichier régional de reprises d'oiseaux bagués n'indique qu'un individu trouvé mort le 17 Juillet 1972 dans le Lot&Garonne, bagué en Suisse le 11 Juillet 1970.

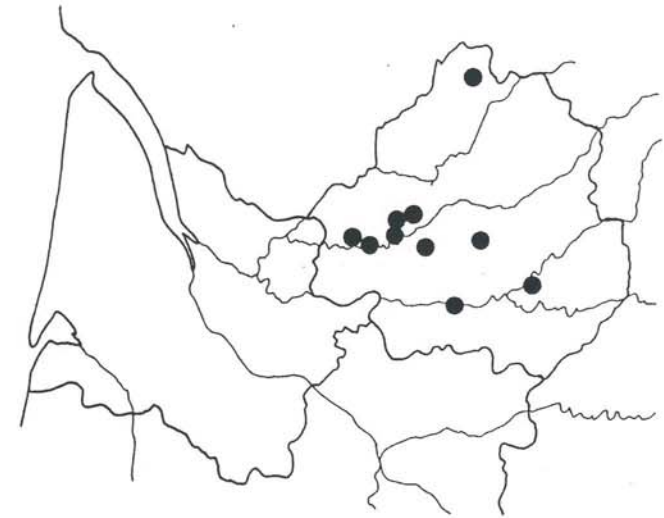


FIGURE n° 5 : BRUANT FOU: Localisation des observations

Période d'observation (Figure n°6)



FIGURE n° 6 : BRUANT FOU: Nombre d'observations par décade

La mention la plus précoce, hormis la reprise signalée ci-dessus, date du 13 Novembre 1978; la plus tardive, du 17 Mars 1981.

Le maximum d'observation se situe durant les mois de Janvier, Février et Mars, période à laquelle la prospection pour la recherche des nids de rapaces en milieu boisé nous amène à visiter des biotopes lui convenant. En effet, peu d'observations sont faites dans les vallées (3 sur 12).

Milieus fréquentés

La plupart des oiseaux sont notés dans les milieux de lisière. Les coupes et petites clairières avec lisière progressive-friches, buissons et taillis au sein des boisements - sont des sites où l'on peut trouver le Bruant fou. Il a également été noté dans des milieux similaires: broussailles à végétation hétérogène, haies buissonnantes avec prairies en friche, landes boisées. D'une manière générale, les clairières buissonnantes avec végétation basse et relativement abondante lui sont favorables.

Importance des groupes observés (Figure n° 7)

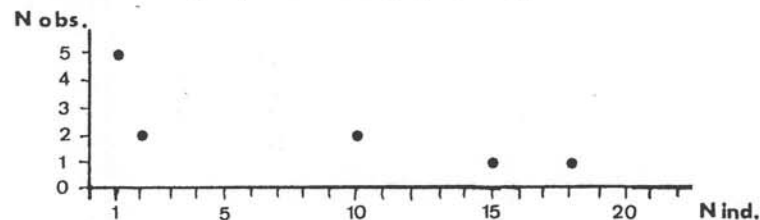


FIGURE n° 7 : BRUANT FOU: Nombre d'individus par observation

Malgré quelques oiseaux notés isolément, le Bruant fou est le plus souvent observé en petites troupes se nourrissant au sol et s'envolant dans les arbustes voisins à l'approche de l'observateur.

Des groupes de 10 à 20 individus ont été notés.

L'ACCENTEUR ALPIN *Frunella collaris*

Cet oiseau niche sur les pentes escarpées avec des pelouses parsemées de rochers et d'éboulis, au-dessus de la limite des forêts, entre 1500 et 4000 m d'altitude. La reproduction se déroule de mi-Mai à Août.

D'Octobre à fin Avril, dans les Pyrénées occidentales, il fréquente occasionnellement le fond des vallées et certains peuvent être notés en plaine (M. LECONTE, com. pers.).

Au Maroc oriental, des oiseaux étaient observés en hiver (à BENI SWANEM, en 1980) à plus de 400 km de leur site de nidification (Moyen Atlas Marocain) (M. LECONTE, com. pers.).

Répartition en Europe occidentale (Figure n° 8)

L'Accenteur alpin est présent dans les zones montagneuses des Pyrénées, de la Péninsule ibérique et de l'Arc alpin ainsi que, marginalement, dans le Massif Central, pour ce qui est des régions les plus proches de la Dordogne.



FIGURE n°8: ACCENTEUR ALPIN: Aire de reproduction

Localisation des observations en Dordogne (Figure n° 9)

Nous avons fait peu d'observations de cet oiseau qui a, toutefois, été contacté en le cherchant dans des sites propices. Notons la présence d'un individu en Novembre 1982 au Parc ornithologique du TEICH en Gironde.

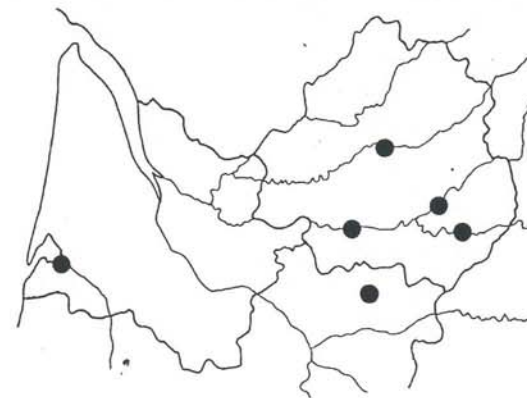


FIGURE n°9: ACCENTEUR ALPIN: Localisation des observations

Période d'observation (Figure n° 10)

Celle-ci s'étend de mi-Octobre à mi-Mars. Hormis quelques observations fortuites, les dates relevées sont plutôt le fait de la présence d'observateurs durant cette période, dans les habitats favorables.

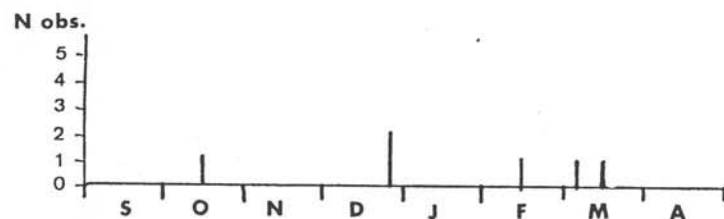


FIGURE n°10: ACCENTEUR ALPIN: nombre d'observations par décade

Milieux fréquentés

Nous avons trouvé l'Accenteur alpin au pied des falaises rocheuses - milieux similaires aux sites de nidification - circulant entre les maisons de pierre et les jardinets, parcourant les rochers et les lauzes des toits.

Quelques observations ont été faites dans des milieux atypiques: cour d'usine à Bergerac ou chemin du Parc ornithologique au Teich; toutefois, les individus observés cherchaient leur nourriture parmi les graviers.

Importance des groupes observés (Figure n° 11)

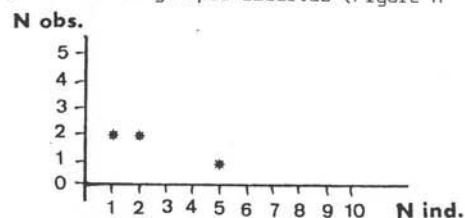


FIGURE n°11: ACCENTEUR ALPIN: nombre d'individus par observation

Malgré deux observations d'oiseaux isolés, les petits groupes comptant jusqu'à cinq individus sont probablement typiques du comportement habituel de l'Accenteur alpin dans notre région, en période hivernale.

LE BECCROISÉ DES SAPINS *Loxia curvirostra*

Le Beccroisé des sapins niche dans les forêts de conifères ou les boisements mixtes des régions montagneuses ainsi que dans les plantations de résineux en plaine. Il vit jusqu'à une altitude de 2300 m.

La période de reproduction s'étale de Décembre-Février à Août (DEJONGHE, 1984). Dans les Pyrénées occidentales, l'espèce niche presque exclusivement

dans les boisements à *Pinus incinata* de 1750 à 2050 m (LECONTE, com. pers.).

Répartition en Europe occidentale (Figure n° 12)

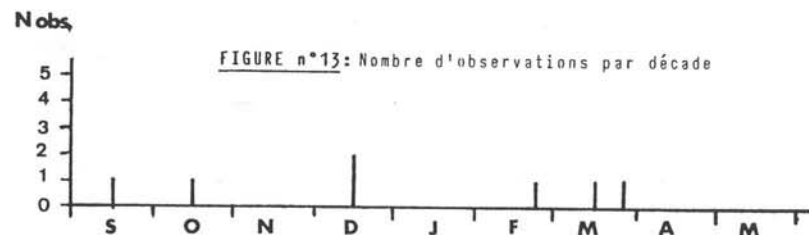
Nichant de l'URSS et de la Scandinavie à la Péninsule ibérique, le Bec-croisé se reproduit en France dans le Massif Central, les Pyrénées et les régions de l'Est.

FIGURE n°12: BECCROISÉ
Aire de reproduction.



Cette espèce est connue pour ses invasions cycliques. Celles-ci ont lieu les années où une mauvaise fructification des conifères ne peut satisfaire les besoins de la population, augmentée des jeunes de l'année, surtout si la reproduction est bonne. Ces invasions interviennent en été et automne (DEJONGHE, 1984). Elles peuvent entraîner des cas de nidification hors de l'aire habituelle de reproduction.

Période d'observation (Figure n° 13)



N'ont été prises en compte que les observations indépendantes des invasions connues. En effet, le Beccroisé des sapins peut être observé en Dordogne, entre mi-Septembre et Mars, en vol migratoire ou stationnant dans des conifères.

Localisation des observations (Figure n° 14) et milieux fréquentés

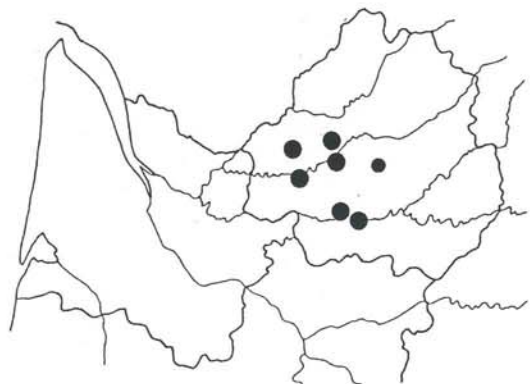


FIGURE n°14: BECCROISÉ; Localisation des observations

La majorité des observations proviennent de la partie calcaire de la Dordogne, le Périgord Blanc essentiellement, où le Pin sylvestre *Pinus sylvestris* est plus fréquent. Dans l'Ouest de la Dordogne, le Pin maritime *Pinus pinaster* est dominant et ses cônes à écailles épaisses ne semblent pas exploitables par le Beccroisé. Dans cette dernière région, mais aussi ailleurs, cet oiseau peut être observé dans les Sapins et Epicéas des parcs et des allées.

Importance des groupes d'oiseaux observés (Figure n°15)

Ce sont généralement des petites troupes qui sont observées en Dordogne. Quelques oiseaux isolés sont notés; la plus importante troupe comptait une trentaine d'individus.

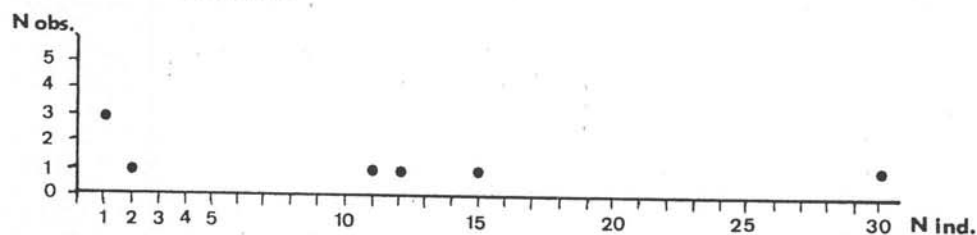


FIGURE n°15: BECCROISÉ; Nombre d'individus par observation

LE PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta spinoletta*

Répartition en Europe occidentale

Les Pipits spioncelles d'Europe se répartissent en trois sous-espèces sous deux formes (Figure n° 16) :

- ◊ le Pipit maritime (forme maritime):
Anthus spinoletta littoralis en Scandinavie,
Anthus spinoletta petrosus en Grande Bretagne, Bretagne et Portugal.

- ◊ le Pipit spioncelle (forme montagnarde):
Anthus spinoletta spinoletta dans l'Arc alpin, les Pyrénées et le Nord de l'Espagne, le Massif Central et les régions les plus proches de la Dordogne.



FIGURE n°16: Aire de répartition du Pipit spioncelle

- 1 *Anthus s. spinoletta* (montagnard)
- 2 *Anthus s. petrosus*
- 3 *Anthus s. littoralis* (maritime)

En général, les Pipits n'attirent pas les observateurs. Ainsi le spioncelle n'est pas souvent noté, d'autant que son cri est voisin de celui du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, plus abondant et plus connu en Aquitaine. La plupart des naturalistes ayant remarqué la présence de Pipits spioncelles dans les plaines d'Aquitaine les ont étiquetés "maritimes" vu la proximité

de la côte et la logique d'un déplacement Nord-Sud en période internuptiale. En effet, les migrations altitudinales sont mal perçues et nous y reviendrons plus loin. Pourtant, une attention plus grande permettrait de s'apercevoir que le Spioncelle est presque aussi abondant que le Farlouse en Aquitaine, en période hivernale. Ceci est confirmé, ainsi que l'appartenance à la sous-espèce montagnarde, par l'examen de la carte des reprises de Spioncelles bagués en Suisse (FRELIN, 1983) reportée à la figure n°17.

De plus, l'observation des Pipits présents en Avril montre des oiseaux en mue ayant les caractéristiques de la sous-espèce montagnarde: poitrine rosée, sourcil net, plumage clair. Des bribes de chants ont aussi été notées.

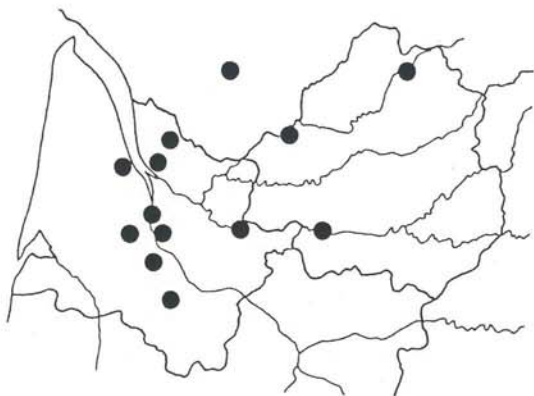


FIGURE n°17: Reprise de Pipits spioncelles alpins (FRELIN, 1983)

Les Spioncelles montagnars nichent de Mai à Juillet sur les pâturages et les pelouses alpines humides jusqu'à 3000 m (DEJONGHE, 1984). En période internuptiale, ils descendent dans les vallées et l'erratisme peut amener des oiseaux en Grande Bretagne ou en Allemagne occidentale, parfois en Afrique du Nord. Il faut cependant noter la reprise d'un individu de la sous-espèce *littoralis* (Scandinavie) à La Teste sur le Bassin d'Arcachon (Gironde) en Janvier 1966.

Période d'observation et taille des groupes

Les premiers Pipits spioncelles sont notés vers la mi-October. Les dernières observations se situent mi-Avril ou fin-Avril. Généralement en petites troupes, souvent mêlés aux Pipits farlouses, les Spioncelles peuvent aussi former des dortoirs conséquents ou montrer un comportement très grégaire en période prénuptiale avant le retour vers les secteurs de nidification.

Milieus fréquentés (Figure n° 18)

Le Pipit spioncelles est très souvent observé au bord de points d'eau ou de simples flaques. Les anglophones l'appellent d'ailleurs, fort justement "water Pipit", alors que le maritime, plus inféodé aux côtes rocheuses, est appelé "rock Pipit".

On observe généralement le Spioncelle dans des milieux plus humides que le Farlouse et il peut chercher sa nourriture sur la végétation immergée, l'eau mouillant les plumes du ventre. Les sites de dortoirs sont aussi nettement plus humides que ceux du Farlouse.

En automne, le Farlouse se rencontre en habitats secs alors que le Spioncelle est plus volontier au bord des gravières et des étangs.

Au printemps, l'inondation partielle des prairies humides et des champs peut faire se cotoyer les deux variétés.

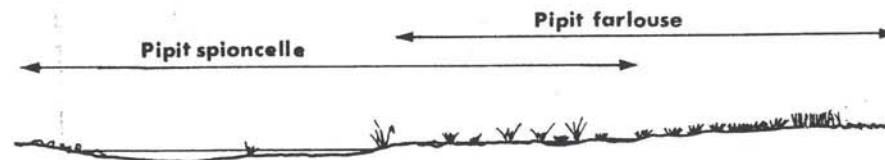


FIGURE n° 18: Milieux utilisés par les Pipits en Hiver

DISCUSSION ET CONCLUSION

La migration altitudinale des espèces montagnardes

Ces quelques espèces apparaissent comme régulières en hiver, dans notre région, voir communes ou même abondantes, tel le Pipit spioncelle.

Les carences d'observation de ces oiseaux tiennent soit à la discrétion de leurs moeurs soit à une amplitude d'habitat très réduite. D'autre part, si la migration latitudinale de la plupart des espèces de notre avifaune est évidente et parfois très spectaculaire, celle des espèces de montagne et surtout leur dispersion en plaine, est un phénomène peu connu moins facilement appréhendé du fait de directions souvent opposées au courant migratoire "normal" de l'Europe occidentale (en général, NE - SW).

De plus, les opérations de baguage en montagne, concernant presque exclusivement des oiseaux en migration capturés sur les cols, n'apportent pratiquement pas de données sur ce sujet. Seule la transhumance au niveau de certaines vallées a été étudiée mais la dispersion des nicheurs en plaine lors de la mauvaise saison n'a pas suscité foule de travaux particuliers. L'intéressante synthèse de FRELIN sur la dispersion des Pipits a comme base la capture d'oiseaux en migration sur les stations de baguage des cols alpins.

Origine des oiseaux observés en Dordogne et répartition hivernale probable en Aquitaine

FRELIN (1983) montre que l'Aquitaine est un des quartiers d'hiver des Pipits spioncelles alpins mais on ne connaît pas la dispersion hivernale des pipits pyrénéens. Selon LECONTE (com. pers.) la répartition hivernale du Spioncelle est quasiment continue en milieu favorable, des Pyrénées jusque au moins, le Sud des Landes. On peut supposer un probable mélange

de population dans notre région.

L'apparition de la forme maritime semble marginale en Aquitaine et limitée à la frange littorale.

Les caractéristiques des biotopes fréquentés par le Spioncelle en hiver doivent permettre de le rencontrer dans toute les régions du Sud-ouest, dans des milieux où l'eau est présente en surface, des bords de gravières aux landes humides à Molinie.

L'origine des Tichodromes et des Accenteurs peut être soit alpine soit pyrénéenne. Leur répartition hivernale calque probablement celle des régions calcaires de l'Aquitaine et plus particulièrement des vallées présentant des falaises, éboulis et villages de pierre, secteurs que l'on peut trouver en Dordogne, Lot&Garonne et Gers.

L'origine des Beccroisés et des Bruants fous est peut être moins éloignée puisque ces deux espèces nichent dans le Massif Central. Cependant, rapelons la reprise, en Lot&Garonne, d'un Bruant fou bagué en Suisse. Les milieux fréquentés par cette dernière espèce sont relativement bien définis mais peuvent être rencontrés dans tous les départements. Quant au Beccroisé, l'inaccessibilité des graines de Pin maritime l'exclut quasiment du triangle landais où les autres conifères sont marginaux.

Un regain d'intérêt pour ces espèces apporterait rapidement de nouvelles données concernant leur répartition hivernale mais le problème de l'origine géographique des oiseaux observés ne serait pas résolu pour autant. Si la capture et le baguage de Tichodromes relèvent de l'exploit ou de la cascade, il serait peut être possible de mettre sur pied des opérations de baguage d'espèces plus abondantes comme le Spioncelle ou le Bruant fou, sur leurs sites de nidification. Ces opérations pourraient d'ailleurs être couplées avec le baguage des mêmes oiseaux en plaine durant l'hiver mais nécessiteraient bien entendu un surcroît de "main d'oeuvre".

Remerciements

Cette synthèse n'aurait pu être réalisée sans le regroupement préalable des données dû à l'existence d'une Centrale ornithologique en Aquitaine. Je tiens à remercier tous les observateurs qui, par leur concours à cette Centrale, participent à la connaissance de l'avifaune régionale.

Je remercie également Michel LECONTE pour ses remarques et avis, notamment en ce qui concerne le statut pyrénéen des espèces étudiées.

Résumé

Une synthèse des observations de 5 espèces montagnardes en Dordogne montre une certaine régularité de leurs apparitions en période inter-nuptiale.

Le Tichodrome échellette *Tichodroma muraria*, le Bruant fou *Emberiza cia*, l'Accenteur alpin *Prunella collaris*, le Beccroisé des sapins *Loxia curvirostra* et le Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* ne sont cependant pas souvent notés du fait de la fréquentation de milieux particuliers ou de la discrétion de leur plumage ou de leur comportement.

Globalement, la migration altitudinale des espèces montagnardes est très mal connue et peu étudiée hors du cadre stricte des zones montagnardes.

L'origine probable des oiseaux observés et leur répartition hivernale potentielle en Aquitaine ne peuvent être avancés qu'avec prudence, en l'absence d'un nombre plus élevé d'observations et de données de baguage.

BIBLIOGRAPHIE :

- BON, M. (1924) - Capture d'*Emberiza cia* dans la Vienne. *L'Oiseau et R.F.O.*, 8: 468.
- DEJONGHE, J.F. (1984) - Les oiseaux de montagne. Point Vétérinaire, Maison Alfort.
- FRELIN, C. (1983) - Etude d'une population alpine de Pipits spioncelles *Anthus spinoletta spinoletta* en saison post-reproductive. Mue, gréganisme et préparation à la migration. *Alauda* 51(1): 11 - 26.
- HARRISON, C. (1982) - An Atlas of the Birds of the Western Palearctic. Collins, Glasgow.
- LECONTE, M. (1986) - Etude des peuplements d'oiseaux d'un bocage valléen (Vallée d'Ossau - Pyrénées occidentales). *Le Courbageot* 12.
- PREVOST, (1978-79) - Observation (fugitive) d'un Bruant fou *Emberiza cia* dans la Vienne. *L'Outarde* 11: 80.
- SCHWANTKE, A. (1961) - Accenteur alpin et Tichodrome en Dordogne. *Alauda* 24 (2): 153.



TICHODROME Dessin : C. MERY